

Paroles de Maria-suzanna

Elle a débarqué dans la classe,
Un vrai courant d'air,
Drôle de dégaine et drôle de race
Un matin d'hiver,
Au beau milieu de la dictée
Sur le ciel et la voie lactée,
Elle s'est assise tout près de moi,
Derrière le p'tit bureau de bois

La maîtresse a dit elle
S'appelle Maria-Suzanna,
Elle sera là jusqu'à Noël
Puis elle s'en ira
Alors ça pouvait arriver
Au beau milieu de la dictée,
Une même fagotée comme l'orage,
Fille du vent et du voyage

{Refrain}

Oh, Maria-Suzanna où es-tu ?
Dans quelle nuit t'es-tu perdue ?
Reste-t-il pour croquer ta vie manouche
Quelques dents dans ta bouche ?
Ah, de Varsovie à Saragosse,
Roulottes-tu toujours ta bosse ?
Si belle encore mais comme tes semblables,
Toujours indésirable

J'ai attendu à la sortie
Pour accompagner
Cette même qui m'avait pas souri,
Même pas parlé,
Elle a mis sa main dans la mienne,
J'ai suivi la p'tite bohémienne,
Le long d'un boulevard tout gris
Aux pauvres arbres rabougris

Trois caravanes sous la neige
Autour d'un grand feu,
Comme un immobile manège
Et des hommes entre eux,
Qui parlent une langue inconnue,
Etonnés que je sois venue,
Dans la gadoue chercher du miel
Au pays des romanichels

{au Refrain}

Ses petits frères l'attendaient
Devant la roulotte
Et tous ensemble ils sont entrés
En fermant la porte
Elle a fait adieu de la main
Et j'ai rebroussé mon chemin,
Jusqu'à ma maison de ciment
Où d'vait s'inquiéter ma maman

En m'retournant j'ai vu encore
Derrière le rideau ses yeux noirs
Qui riaient si fort
Qui tenaient si chaud
A l'école, on n'a pas revu l'enfant
Née en terre inconnue,
L'orage n'a plus éclaté
Au beau milieu de la dictée

{au Refrain}

Oh, Maria-Suzanna où es-tu, ?
Est-ce de t'avoir aperçu
A belles dents croquer ta vie manouche,
Que j'ai eu dans la bouche,
Ah, ce désir si fort de partir
Et chanter pour ne pas trahir
L'enfant qui va sa vie, coûte que coûte,
Sur l'infini des routes ?